

## Bruno Mettling : « L'engagement des seniors se joue avant que l'on devienne senior »

« Emploi des seniors : "aidons le maintien en activité allégée" », titre L'Opinion qui ouvre ses colonnes à Bruno Mettling, lequel donne des pistes pour résoudre la question lancinante des dernières années de carrière avant le départ à la retraite. Pour le président du cabinet de RH Topics, « on ne résoudra pas la question des retraites sans traiter celle des fins de carrière. » Il pointe ainsi « une schizophrénie » entre « les pouvoirs publics » qui « décident d'allonger la durée de la vie active » et les « dispositifs d'assurance publique » qui « acceptent de financer le dernier kilomètre ». « Nous sommes dans un système de couperet où l'on bascule brutalement d'un régime à l'autre », explique-t-il, soulignant toutefois un « progrès » avec « ce texte sur la retraite progressive que le gouvernement vient tout juste de publier ». « Pour les métiers à dimension physique exigeante, il est assez logique de commencer à alléger l'emploi au moins deux ou trois ans avant le départ à la retraite », indique Bruno Mettling, qui juge qu'une « autre clé de l'engagement des seniors se joue avant que l'on devienne senior, dès l'âge de 40 ou 45 ans ». « Il faut continuer à faire évoluer les travailleurs, via la mobilité et le cas échéant des qualifications complémentaires », assure-t-il, y voyant « une source incroyable de réengagement des personnes concernées ». « Trop de grandes entreprises par exemple, au lieu de réfléchir à ces politiques, certes exigeantes, s'en remettent à la facilité des pré-retraites maison », constate-t-il, appelant à « aider les systèmes de maintien en activité allégée. » De plus, la situation de plus en plus pénurique en matière d'emplois rend inévitable la mobilisation des seniors, conclut le spécialiste. (L'Opinion, p.6)